



Notre appel

Ces derniers jours, Témoignage chrétien a fait la une de tous les journaux télévisés, radios et quotidiens de France en lançant un appel pour qu'une commission parlementaire soit mise en place afin d'enquêter sur les crimes pédophiles et leur dissimulation dans l'Église catholique en France.

Publié le 2 octobre 2018
par Témoignage Chrétien

Cet article fait partie du dossier :

#ÉGLISE CATHOLIQUE



Pourquoi avons-nous porté une telle initiative ? D'abord, parce qu'elle correspond très exactement aux engagements historiques de *Témoignage chrétien* – la vérité et la justice –, comme le rappelle notre éditorial. Ensuite, parce qu'il fallait bien que quelqu'un fasse quelque chose. Chaque jour, le trouble grandit, le soupçon enflé, les révélations se succèdent, en France et à l'étranger, comme dans un mauvais feuilleton. Ainsi que nous l'avons déjà dit, au-delà des victimes, qui ont un impérieux besoin de vérité et de lumière, ce n'est pas seulement la crédibilité de l'Église catholique qui est en cause mais l'Évangile lui-même. En cela, les chrétiens que nous sommes ont une responsabilité, quels que soient nos liens avec l'institution catholique.

le pape François lui-même souligne le caractère systémique de la pédophilie et de sa dissimulation dans l'Église catholique

Restent les questions légitimes ; pourquoi demander une commission parlementaire ? Parce qu'il est évident que l'Église catholique, dont les responsables actuels et/ou leurs prédécesseurs ont failli, ne peut faire la lumière par elle-même quelle que soit sa bonne volonté. C'est d'ailleurs ce que reconnaît implicitement Mgr Aupetit, l'archevêque de Paris, qui, interrogé sur une telle commission dans les colonnes du *Parisien*, répond : « *Pourquoi pas, bien sûr ! Une commission nationale d'expertise indépendante a été créée par la conférence des évêques de France en 2016. Mais, si ce n'est pas*

suffisant, il faut faire autre chose. » Et bien, précisément, aujourd'hui, nous considérons que ce n'est pas suffisant. Et nous appelons de nos vœux la constitution de cette commission parlementaire parce que nous constatons qu'à l'étranger ce sont de telles commissions, comme la Commission d'enquête royale en Australie, le grand jury de l'État de Pennsylvanie ou la Commission Ryan en Irlande, qui ont permis de faire la lumière, sinon totalement – est-ce possible ? –, du moins très largement.

Certaines voix s'élèvent pour souhaiter que cette commission enquête sur la pédophilie en général, au-delà de l'Église. Nous comprenons cette demande quand elle émane des associations de victimes, mais cet argument est aussi brandi par ceux et celles qui veulent atténuer la responsabilité spécifique de l'institution ecclésiastique. Or, le pape François lui-même souligne le caractère systémique de la pédophilie et de sa dissimulation dans l'Église catholique.

Pourquoi la représentation nationale ? Parce que l'Église est une grande institution structurante de la République française et qu'elle remplit des missions de service public, autour des tâches d'éducation en particulier. Sa mise en cause n'est pas une affaire interne.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle notre appel a d'ores et déjà recueilli nombre de soutiens émanant de responsables publics. Des députés, des sénateurs et sénatrices se sont engagés à porter cette demande. Ce succès, nous l'espérons, sans oser imaginer qu'il serait d'une telle ampleur.

C'est une bonne surprise que nous partageons avec vous, chers fidèles lecteurs, chères fidèles lectrices. Et nous ne manquerons pas de vous tenir au courant de l'évolution de notre appel.

TC

Vous trouverez le texte de cet appel dans le Cahier trimestriel qui est joint à cette lettre et sur le site Internet de TC, lequel vient d'être renouvelé de fond en comble. Si vous ne l'avez pas encore fait, vous pouvez vous engager et [signer cet appel à partir du site ou directement sur la plateforme We Sign It](#)

. À l'heure où nous imprimons ces lignes, nous comptabilisons plus de 10 000 signatures, et ce n'est pas fini. N'hésitez pas à le faire connaître le plus largement possible.